

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection](#)[Godin_Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(12\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à la Commission administrative de l'usine du Familière de Guise, 26 mai 1872](#)

Jean-Baptiste André Godin à la Commission administrative de l'usine du Familière de Guise, 26 mai 1872

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (12)

Collation4 p. (142bisv, 143r, 144v, 145r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à la Commission administrative de l'usine du Familière de Guise, 26 mai 1872, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45976>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[26 mai 1872](#)

Lieu de rédaction22, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Commission administrative de l'usine du Familière de Guise](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur les divisions intestines au sein de la commission : Godin exhorte les membres de la commission à l'amour du prochain et menace de dissoudre la commission si celle-ci ne parvient pas à servir le but final de l'Association de l'usine et du Familistère.

Mots-clés

[Conflit, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

X

Auxillies le 16 Mai 76.

Messieurs De la Commission
Administrative de l'Université,

Je vois d'ici avec chagrin les
divisions intestines qui s'agitent
parmi vous ; combien il est
regrettable pour moi qu'en esprit
de personnalité prenne la place
de toutes les questions sérieuses
qui devraient vous occuper.

L'œuvre que si fonde à tracer
tous les obstacles est digne
d'être mieux interprétée.

Mais pour s'en faire l'in-
terprète, il faut véritablement de
débarrasser de cet effet de lutte
qui est le propre des âges de
l'âge et d'ignorance, et qui a
toujours servi à fonder la
franchise et la servitude humaine.

Si j'aurais pu donc être plus
convenable à tirer cette conclusion
terrible que je ne pourrai ren-
contrer sur ma route des hom-
mes capables de me comprendre ?
Je n'y le crois pas, et si je mette
ma confiance en vous c'est
peut-être je crois que vous n'êtes
pas insensibles à ce sentiment
d'amour du prochain qui disparaît
l'homme à pardonner à ses
semblables, et qui surtout
peut s'animer du désir de
réaliser par une action com-
mune le bien que l'union
permet les hommes peut
enfantez.

J'aurais occasion de réaliser
les prodiges que cette union
comporte si à été offerte au
sein de l'industrie, si d'autres
comme à vous ; mais je le
déclare, l'action qui nous amène

ne pourra produire de fruit
satisfaisant qu'à la conviction que
vous placerez les questions d'ordre
général d'émanzipation et de
fraternité humaine au-dessus
des mesquines questions qui
se rattachent à votre amour-
propre. N'auriez-vous pas en
déclarer coupables ? Non
sans doute, et pourtant depuis
un certain temps les questions
sérieuses sont délaissées parmi
vous pour faire place aux
lagnivéries individuelles, et le
sentiment qui devrait animer
des hommes désirant véritable-
ment de rendre utiles n'apparaît
dans vos réunions que d'une façon
accidentale.

Je dois avouer à malheur de faire
à cette situation si, en faisant
appel à votre dévouement, je ne
peux obtenir que par un retour

sur vous mêmes vous ne croirez
être en état de continuer nos réu-
nions avec le calme et les bonnes
intentions que nous devons y apporter,
et surtout si vos délibérations ne
peuvent se limiter aux choses
vraisemblablement utiles et nécessaires
au but final de l'Association de
l'Union et du Familistère. Je
ne verrais alors d'autre remède
que la dissolution de notre
commission.

Entrez donc dans la voie que
je vous ai ouverte, où vous avez
réellement dans le cœur, comme
je le crois, les ressorts nécessaires,
et vous accomplirez une des
belles tâches dont les hommes
puissent être chargés.

Godin